Le musée du Pays d'Enhaut à Château-d'Oex vous accueille en toute simplicité

C'est un musée comme on les aime, conçu un peu à l'ancienne, c'est-à-dire sans aucun effet ostentatoire, et où pourtant, regardant ces objets de la vie d'autrefois, vous apprenez une masse de choses.

On ne fut pas là pour vous éblouir, pour vous estomaquer, avec des effets de manche, comme en bien d'autres lieux plus modernes, mais pour vous donner à voir et à comprendre comment les gens d'ici vivaient autrefois.

Et comment vivaient-ils ? Comme partout ailleurs, difficilement, gagnant leur pain à la sueur de leur front. Activités prioritaires dans l'agriculture de montagne et dans l'élevage. Ici se fabriquent depuis des siècles de bons et gros fromages, et peut-être même des plus petits dont la trace paraît s'être perdue, des vacherins par exemple, ou des tomes, de ces fromages modestes, à pâte molle, compagnons indispensables des grosses pièces qui s'en allaient souvent quant à elles pour l'étranger, passant par Vevey, par Genève, pour être enfin vendues à Lyon où d'autres grossistes locaux les prenaient en charge.

Le Pays d'Enhaut se signale aussi, quant aux arts, par celui du découpage. Il est évident que la technique, aux origines, plus que d'être locale, était universelle. On découpait, où l'on dessinait en ombres, des silhouettes, des profils, des scènes de la vie de tous les jours. Cette technique, qui connut une riche expression en France au XVIIIe siècle, importée ici par des marginaux géniaux, devait donner libre cours à des créations originales où dominent les activités villageoises, dont la plus chargée d'émotion, la montée à l'alpage. Celle-ci, en Gruyère elle donna les fameuses poyas, déclinée à toutes les sauces, les vaches de papier étant ainsi plus nombreuses encore que celles broutant les verts pâturages de cette région splendide.

Bref, tout cela se découvre dans ce musée sympathique qu'il convient de ne négliger sous aucun prétexte.

Il va de soi que nous ne donnons là qu'une toute petite partie des objets présentés. Nous aurons surtout été fasciné par trois choses.

1o Par les portes anciennes récupérées en divers lieux, et dont beaucoup sont absolument superbes.

2o Par les découpages.

3o Par l'espace consacré au travail du lait, celui-ci établi à l'extérieur du musée et qui donnera lieu à un autre chapitre dans notre secteur économie laitière.

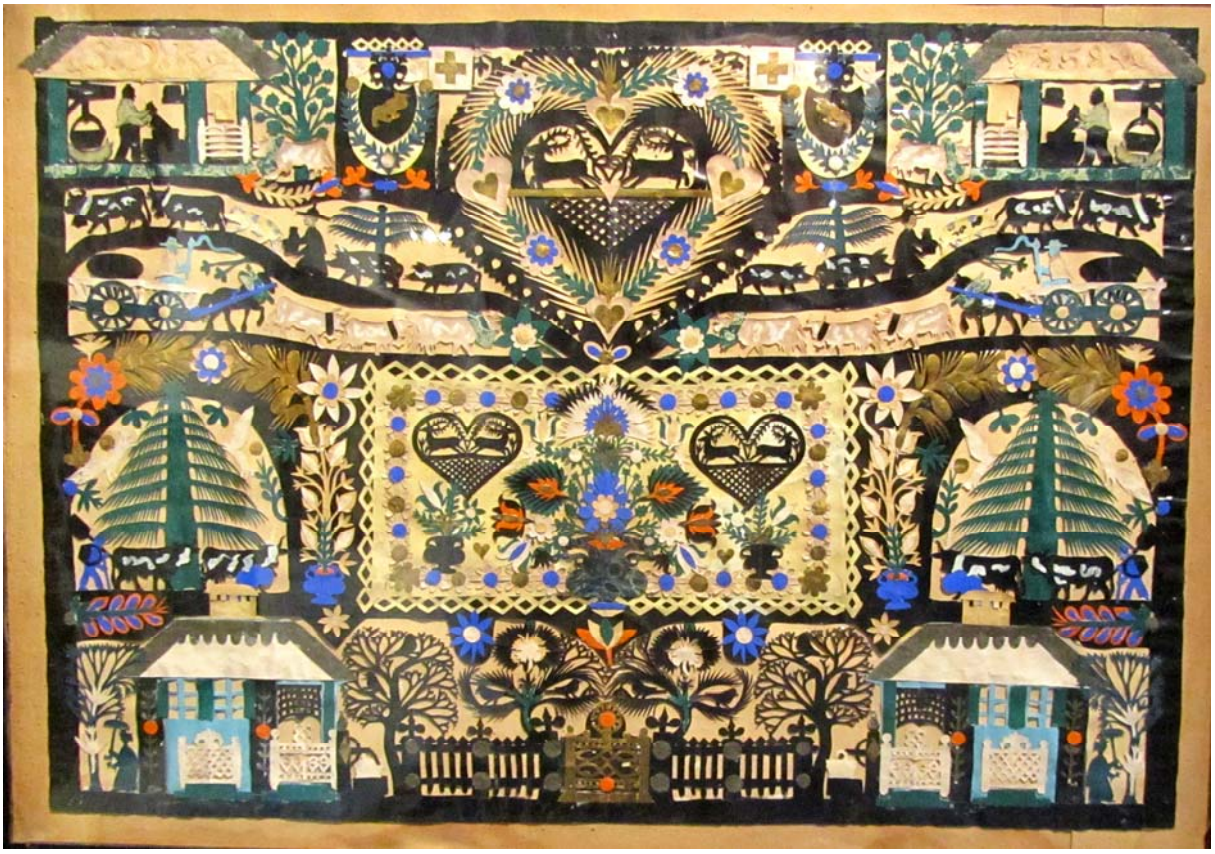
Modeste « mayen » situé dans le jardin du Musée. Nous n’avons malheureusement pas pu le visiter.

Musée du Pays d’Enhaut à Château-d’Oex.

La porte d’une ancienne cave à fromages.

Une porte qui aurait à vous en raconter…

Un projet probablement sans suite, ce qui a donné lieu à cette aquarelle splendide, pleine de charme, presque à croire que ce serait une nuit de Noël.



Découpages sauf erreur de Saugy.

Un inconnu, tout au moins pour nous, a peint cette scène d'alpage. Le verre n'a pas permis une photo complète, et les deux extraits ci-dessus ne sont en rien transcendants. Ils témoignent cependant d'un grand moment de la vie des hauts, quand c'est la mi-août et que cela se fête.
On connaît les mi-août de la Taveyannaz – voir notre rubrique consacrée à celles-ci – en voici donc une autre, peut-être en Gruyère, puisque les vaches sont noires et blanches. Chalet avec toit à quatre pans couvert en bardeaux. Un berger guignotte par la porte de l'écurie toute cette société joliment endimanchée qui donne libre cours à sa joie et profite de ces quelques instants heureux pour se dérouiller les gambettes au son d'un accordéon. C'est véritablement là une tranche de vie heureuse où l'on a tout oublié de ses soucis quotidiens.

Une collection de cloches qui ferait l’envie de certains !

Objet insolite que l’on a pris la peine de peindre avec application.

Et la porte se referme déjà sur ce petit musée où nous nous devons de revenir un jour. Il le mérite pleinement.